



Chapitre 3 : le Salaire

Par Merouane

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Dans les coulisses aseptisées de Webhelp-Concentrix, un mot est plus tabou que Voldemort dans *Harry Potter* : **"augmentation"**.

Tu peux parler de stress, de scripts absurdes, de clients agressifs, de chaises cassées, ou même du distributeur qui vend des madeleines rances — pas de souci. **Mais si tu oses prononcer le mot "salaire", tout le monde se crispe comme si tu venais d'invoquer Belzébuth dans la salle de pause.**

Et là, le refrain tombe, froid et automatique, comme un script bien appris :

“Tout sauf le salaire.”

Un classique du répertoire managérial, juste après *“On comprend votre frustration”* et *“On prend note pour remonter à la direction”* (c'est-à-dire : à la corbeille).

Les primes ? Un mirage fiscal

Tu espères une prime ? Tu crois encore au Père Noël, camarade. Les primes, ce sont des **leurren statistiques** : affichées dans les offres d'emploi, agitées comme des carottes devant des ânes, elles sont **presque impossibles à obtenir**. Parce que, surprise ! Les objectifs sont conçus pour être atteignables uniquement par **des cyborgs sans vessie, sans émotions, et sans syndicat**.

Et si par miracle tu les touches, tu ferais mieux de ne pas t'y habituer. Car **à la moindre réclamation — du type “j'ai eu 99% au lieu de 100% de satisfaction client” — on te la sucre**. Avec un sourire bienveillant et un "tu feras mieux le mois prochain, hein ?".

Vous avez signé, maintenant taisez-vous

Mais le sommet de la violence patronale, c'est quand tu évoques (en tremblant presque) une possible **revalorisation salariale**, et qu'on te répond :

“Vous avez signé pour ça.”

Traduction : *Tu es payé au lance-pierre pour un boulot qui te bouffe la santé mentale, mais tu as dit oui une fois, donc tu es coupable à vie.*

C'est la version RH du *"tu l'as bien cherché"*. On t'enferme dans un contrat comme dans un piège à loup, et si tu cries, on te rappelle gentiment que **tu n'es pas indispensable**. Ce qui est faux, bien sûr. Tu es **essentiel à la chaîne**, mais interchangeable comme une cartouche d'encre.

Le message est clair :

- Tu veux te plaindre ? Va voir ailleurs.
- Tu veux un salaire digne ? Tu rêves.
- Tu veux de la reconnaissance ? Achète-toi un miroir.

Recruter pour remplacer : sport national

Ah, et ce chantage affectif à peine voilé :

"On peut toujours recruter." Comme si former un nouvel agent allait miraculeusement régler les vrais problèmes : surcharge, mépris, exploitation.

Mais dans ce monde-là, **remplacer les humains est plus facile que réparer les chaises**. On recrute, on use, on jette. Le turnover n'est pas une conséquence : **c'est une stratégie**. Moins tu restes longtemps, moins tu prends confiance, moins tu réclames. Et surtout : **tu ne demandes jamais d'augmentation**.

Conclusion : un salaire enchaîné, une dignité bradée

Chez Webhelp devenu Concentrix, demander une augmentation, c'est comme lancer une révolution en pyjama : **tu sais que tu vas perdre, mais tu ne peux plus faire semblant de dormir**.

Et à force d'entendre "tout sauf le salaire", tu finis par comprendre que **le plus gros mensonge des centres d'appel, c'est de faire croire que la précarité est normale, méritée, et même temporaire**.

Mais la vérité, c'est que **cette précarité est fabriquée, organisée, entretenue** — pour que personne n'ose relever la tête. Parce qu'un salarié qui demande un vrai salaire, c'est un salarié qui pense. Et un salarié qui pense... ça dérange.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés

